Le 30 novembre 1767- Poivre au ministre : Magasins et greniers

---

Brest, Service Historique de la Défense, département Marine. Ms.89, n°90

Nécessité de construire des magasins et des greniers. Besoin d'ouvriers bâtisseurs.

==========

N°2. Magasins et greniers.

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de vous dire dans ma lettre n° [*en blanc*] que cette île manquait absolument de magasins et de greniers. Les magasins que nous avons obtenus de la Compagnie, en la gênant beaucoup, ne suffisent pas pour la moitié des approvisionnements dont nous aurons besoin par la suite en vins, en eau de vie, en salaisons, et en effets de tout genre. Ils ne suffisent qu'avec peine à contenir ce peu que nous avons reçu cette année, comme vous le verrez par l'état ci-joint des magasins qui nous ont été cédés par la Compagnie. Il est de toute nécessité pour le service du Roi que l'on construise ici des magasins neufs. Premièrement, parce que si la Compagnie est obligée, comme toute la colonie l'espère de votre bonté, Monseigneur, de fournir exactement aux besoins de cette île, elle n'aura pas elle-même assez de magasins, en y comprenant les différentes parties qu'elle nous en a cédées. Secondement, parce que ces magasins de la Compagnie ne sont pas solides, et exigent de grosses réparations.

Les magasins qui servent aujourd'hui d'hôpital sont les seuls qui pourraient convenir au Roi, parce qu'ils sont solides, et demandent peu de réparations. Ils sont admirablement situés sur le bord de la mer, avec un embarcadère commode, et leur situation ne convient point du tout à un hôpital. Ainsi pour avoir des magasins, il faudrait bâtir ailleurs un hôpital capable de contenir 500 malades.

Quant aux greniers qui appartenaient ci-devant à la Compagnie et dont j'ai pris possession au nom du Roi, vous verrez, Monseigneur, par l'état ci-joint qu'ils peuvent contenir à la rigueur, environ 2 millions de grains, mais je dois vous informer que ces prétendus greniers n'ont jamais été faits pour conserver des grains, que l'air n'y circule pas, que la plupart ne sont que des bâtiments en bois qui tombent en ruine, que ceux en pierre ont besoin d'être étayés pour que leurs planchers puissent supporter le poids des grains, que les murailles en sont trop faibles et se couleuvrent en beaucoup d'endroits, que si on y enfermait la quantité de grain indiquée dans l'état ci-dessus, il n'y resterait plus de place pour remuer le grain, et enfin que tous ces greniers qui depuis leur construction n'avaient jamais été balayés avant notre arrivée, sont infestés d'une multitude inexprimable d'insectes de toutes espèces et de toutes grosseurs qui dévorent en peu de temps les grains qui y sont renfermés. Il n'y a guère que 20 jours que les froments qui nous furent apportés de Bourbon par la corvette *Le Vigilant*, y furent déposés dans le meilleur état, et après les avoir fait nettoyer avec soin, aujourd'hui tout ce blé est vermoulu, farineux et percé par une multitude d'insectes imperceptibles qui se réduisent à rien.

Il est donc d'une nécessité indispensable de construire des greniers d'approvisionnements capables de contenir environ cinq millions de grains, car je juge que dans une île destinée à servir de point d'appui dans les mers des Indes, de centre de réunion de toutes nos forces dans ces mêmes mers, sa destination ne sera bien remplie que lorsqu'il se trouvera toujours dans ces greniers de quoi nourrir dix mille hommes, tant blancs que noirs.

Nous avons ici, auprès de l'hôpital, les plus beaux emplacements pour la construction de ces greniers. Je crois, Monseigneur, que deux corps de bâtiment de deux cent quarante pieds de longueur sur quarante de largeur qui auraient chacun un étage au-dessus du rez-de-chaussée, pourraient contenir cinq millions de grains, à raison de 12 pieds carrés environ pour contenir deux mille quatre cent livres

pesant de blé à la hauteur de vingt-deux pouces[1]. Les pierres d'une excellente espèce se trouvent en abondance sur les lieux, la chaux et le sable qui se transportent ici par bateaux, aborderont au pied de l'ouvrage, et ces facilités diminueront considérablement la dépense. Mais les ouvriers de toute espèce nous manquent, la Compagnie avait licencié et renvoyé en France presque tous ceux qui étaient autrefois à son service. Nous manquons surtout de maçons, de tailleurs de pierre et de charpentiers tant de marine que de maisons. J'attends les états de M. l'Ingénieur en chef pour vous les adresser, et vous prier de vouloir bien donner vos ordres, afin que le nombre d'ouvriers indiqué dans ces état nous soit envoyé pour le bien du service.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

Au Port Louis, Isle de France, le 30 novembre 1767

* * *

[1] Dans un volume de 12 pieds carré sur 22 pouces ont stocke 2.400 livres, donc les 5 millions de livres de grains nécessitent (5.000 / 2,4 x 12) pieds carrés de plancher utile soit 25.000 pieds carrés à répartir sur les 4 planchers représentants une surface (murs et accès compris) de (240 x 40 x 4) = 38.400 pieds carrés.